

Conseil spécialisé du 30 janvier 2020

1 - Conjoncture internationale

La conjoncture de la fin d'année 2019 a été marquée par une activité économique plus tardive que les années précédentes. Le contexte incertain, centré autour du dénouement du Brexit ainsi que des négociations tarifaires entre les États-Unis et la Chine, a provoqué l'attente des acteurs économiques jusque début décembre lorsque les commandes en produits aquatiques ont été notamment tirées par les préparatifs de la Chine pour le nouvel an chinois.

Évolution des taux de change (pour 1 €) entre le 01/10/2019 et le 31/12/2019

Dollar US	+ 3 %
Livre sterling	- 4 %
Couronne norvégienne	- 1 %

Prix du gasoil

Le prix du gasoil est stable depuis le début de l'automne 2019, restant dans une fourchette comprise entre 53 et 54 centimes le litre avant de franchir la barre des 55 centimes le litre en toute fin d'année et en janvier 2020 suite aux alertes au Moyen-Orient sur un risque de conflit américano-iranien. Dans les ports, début 2019 avait commencé par un prix du carburant à un point bas à 47 centimes d'€ le litre en moyenne dans les ports français, pour atteindre un point haut en mai à près de 59 centimes. Il a ensuite entamé une phase de baisse jusqu'en août.

Contexte international

Les cours du **thon**, notamment du listao, atteignent des prix planchers jamais vus depuis 2009 à Bangkok malgré une fermeture de la pêche dans l'Est du Pacifique et un ralentissement net des captures dans l'Ouest, le Centre du Pacifique et l'Atlantique. Celles-ci restent à des niveaux modérées dans l'Océan Indien. Les stocks des conserveries demeurent sains, c'est-à-dire sans problème d'approvisionnement. Le prix de l'albacore se stabilise, voire régresse sur les marchés européens.

Après avoir atteint un niveau plancher, le cours du **saumon** d'Atlantique a rebondi en fin d'année. La valeur des exportations norvégiennes est de 7 % supérieure à ce qu'elle était en novembre 2018, et les volumes exportés sont en hausse de 6 %. La part des pays transformateurs de saumon tels que la Pologne, la Lituanie, le Danemark, les Pays-Bas parmi les pays destinataires de ces exportations norvégiennes s'est accrue.

En Écosse, les résultats de l'industrie du saumon suivent la même trajectoire favorable que l'industrie norvégienne.

Du fait de conditions météorologiques peu favorables dans le nord du continent européen, la production de **poissons blancs** a été limitée en fin d'année. Les prix ont été maintenus à de hauts niveaux. La production de cabillaud a été notamment baissée en raison de quotas plus restrictifs. En effet, pour la 1^{ère} fois depuis longtemps, la mer Baltique a été fermée à la pêche dans la période allant de l'été à la fin d'année 2019. Les captures de cabillaud dans l'Atlantique sont également en déclin. Les stocks des industriels sont menacés et ceux-ci se sont tournés de plus en plus vers la morue du Pacifique. Les cours sont néanmoins stables. Les exportations norvégiennes de morue séchée ont donc baissé fortement, étant remplacées par d'autres espèces de poissons blancs.

Aux États-Unis et en Chine la demande a été vigoureuse pour la morue du Pacifique pendant les fêtes. Pour Noël, les prix se sont affichés à la hausse. Enfin, l'offre s'est trouvée également limitée pour les filets de morue de l'Atlantique en provenance d'Islande et surtout des Îles Féroé tandis que la demande espagnole s'est consolidée pour ce produit.

2 - Premières ventes de produits de la mer en France

Cumul annuel (12 mois jusqu'à fin décembre 2019)

	HAM	Hors criée	Total
Quantités mises en vente	- 6 %	- 3 %	- 5 %
Prix moyen	+ 2 %	+ 1 %	+ 1 %
Valeur des ventes	- 4 %	- 3 %	- 4 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 13 %	- 2 %	- 6 %	+ 6 %	- 5 %
Prix moyen	+ 8 %	- 6 %	=	- 16 %	+ 5 %

Les volumes mis en vente en halles à marée au cours de l'année 2019 sont en régression de 6 % par rapport à 2018, pour une valeur des ventes en diminution de 4 %. Les grandes catégories d'espèces sont affectées par cette baisse : les poissons blancs, les poissons fins et les petits pélagiques ont vu leurs ventes diminuer par rapport à l'année précédente, respectivement de 13, 6 et de 2 %. À l'inverse, les volumes de

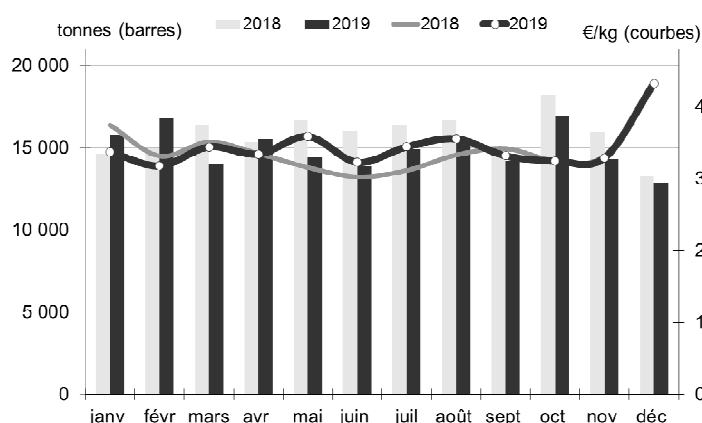
céphalopodes ont rebondi de 6 %. Les tendances en volume sont à la baisse sur l'ensemble des façades (-3 % en Atlantique, -8 % en Bretagne sud, -7 % en Manche, -4 % en façade Nord), tandis que le chiffre d'affaires augmente seulement en Méditerranée (+6 % entre 2018 et 2019). La situation est plus contrastée concernant les prix moyens, avec une baisse de 7 et 2 % en façades Nord et Atlantique et une hausse Bretagne Sud, Manche et Méditerranée respectives de 3, 4 et 7 %. Parmi les criées qui accusent un recul de leurs débarquements supérieur ou égal à 10 %, figurent des places de marché françaises majeures telles que Le Guilvinec (-15 %), Lorient (-12 %) et les Sables d'Olonne (-11 %). La hausse du prix moyen qu'elles ont connu en 2019 n'a pas permis d'enrayer une baisse du résultat en valeur, sauf pour Lorient qui voit ses résultats s'élever tout juste de 0,3 % grâce notamment à un prix moyen en hausse de 14 %. À l'inverse, des criées parviennent à afficher des résultats positifs, tant en volume qu'en valeur localisées dans différentes façades : que ce soit Dieppe (+31 % en quantités, +18 % en valeur), la Rochelle (+21 % en quantités, +4 % en valeur), Roscoff (+8 % en quantités et +4 % en valeur) ou Agde (+3 % en quantités et +13 % en chiffre d'affaires).

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens

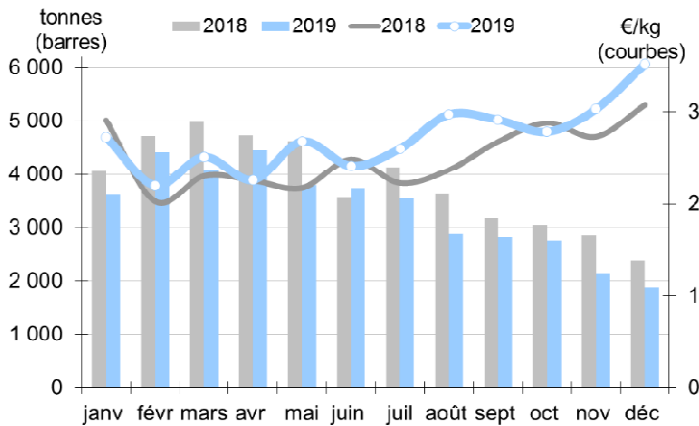
enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs diminuent de 13 % sur l'année 2019. Les principales espèces à l'origine de ce recul sont le lieu noir (-26 %), rompant ainsi avec des années 2017 et 2018 en hausse, le cabillaud (-25 %), le lieu jaune (-18 %), le merlu (-15 %), le merlan (-13 %) et le tacaud (-11 %), et provoquent une augmentation du prix moyen de la catégorie de 8 %. L'ensemble des espèces sont concernées, plus particulièrement le lieu noir (+25 %), le lieu jaune (+12 %) et le cabillaud (+10 %). Cela n'empêche pas le chiffre d'affaires réalisé sur ces trois espèces de reculer respectivement de 8 % pour les lieux et de 17 % pour le cabillaud. Les reflux de débarquements en merlu s'observent dans les façades Manche (-

40 %), Nord (- 22 %) et Atlantique (- 22 %), tandis qu'elles sont en hausse en Bretagne Sud (+ 7 %) et surtout en Méditerranée (+ 16 %). Le prix moyen pour cette espèce s'élève sur l'ensemble des façades, sauf en Bretagne Sud où il perd 1 % en moyenne par rapport à 2018. Après de gros apports en 2018, le lieu noir régresse lourdement cette année (- 26 %) et son prix moyen s'envole de 28 % au niveau national, jusqu'à 37 % en Bretagne sud. À signaler également, la quasi division par deux des volumes de lieu noir en Bretagne Sud entre 2018 et 2019, affectant son résultat en valeur de 29 % pour cette façade. Une alerte de même nature peut être observée dans le Nord, pour ce qui est du cabillaud, ce qui a ponctionné les résultats en valeur de 38 % pour cette espèce sur cette façade. Enfin, les lingues bleus et lingues franches poursuivent leur croissance notée l'année dernière, aussi bien en termes de volume, de valeur et de prix moyen.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



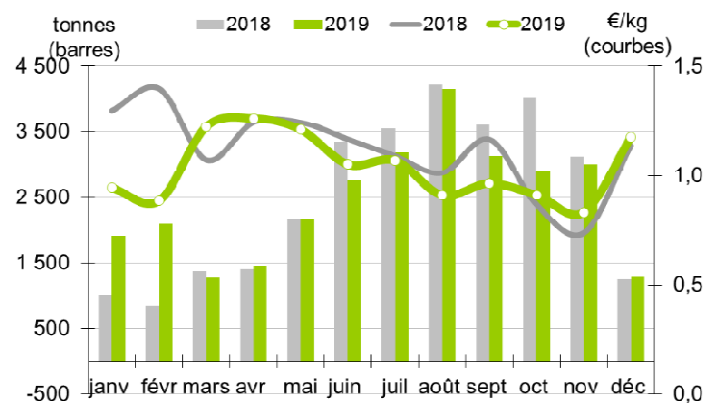
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les petits pélagiques

Les volumes de petits pélagiques vendus en criées ont rompu avec leur tendance haussière constatée en 2018 avec un repli des volumes de 2 %, se dépréciant de 6 %, et donc perdant 8 % de ses résultats affichés en 2018 en valeur. La situation est fortement contrastée dans cette catégorie mais l'impact des volumes à la baisse est tiré par la sardine (- 3 %), principale espèce dans cette catégorie, le maquereau (- 5 %) et l'anchois (- 29 %). En raison d'une baisse de la demande sur la sardine, le prix moyen chute de 10 %, ce qui entraîne une baisse mécanique de 12 % du chiffre d'affaires qu'elle génère. En effet, le prix a marqué un net recul sur ses principales façades de débarquements : en Atlantique (- 19 %), dans le Nord (-14 %) et en Bretagne Sud (- 6 %). À Douarnenez, il s'est déprécié de 10 % et à St-Guénolé de 2 %, tandis

qu'à St-Jean-de-Luz, les apports ont été massifs (multipliés par 5), ce qui a entraîné une chute du prix moyen de près de 50 %. Pour le maquereau, les volumes sont en régression dans son port de débarquement majeur qu'est Boulogne-sur-Mer par rapport à la même période (- 16 %) et les recettes accumulées sont en berne de 17 % avec un prix moyen qui a perdu 1 %. Par ailleurs, les volumes vendus de hareng ont bondi de près de 50 %, cette tendance nationale se reflétant sur toute les façades sauf en Atlantique où les volumes ont été divisés par deux.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques

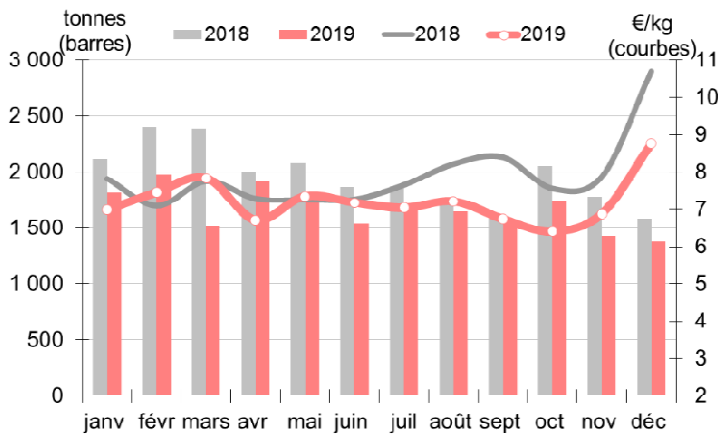


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les quantités mises en vente de poissons fins en halle à marée régressent par rapport à 2018 (- 6 %). Le prix moyen étant stable, les recettes pour cette catégorie d'espèces sont également en repli de 6 % en 2019. Ce repli concerne surtout la baudroie (- 15 %) et la sole (- 13 %) générant des baisses de recettes, respectivement de 13 et 4 %, malgré un prix moyen qui s'apprécie respectivement de 2 et 10 %. La sole accuse une chute des quantités mises en vente de près de 68 % dans le Nord, ce qui relègue cette façade à la 4^{ème} place en France en termes de volumes, derrière l'Atlantique, la Manche et la Bretagne Sud, celles-ci étant la seule à afficher des résultats positifs pour cette espèce (+ 4 % en volume et + 12 % en valeur) avec la façade méditerranéenne (+ 14 % et + 17 %). Enfin, le rouget-barbet de roche présente des volumes de débarquements dynamiques en 2019 (+ 83 %) et des recettes en forte hausse (+ 27 %) avec un prix moyen qui s'est déprécié de 31 %. Cette hausse des volumes concerne toutes les façades, surtout le Nord, à l'exception de la Méditerranée (- 10 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins

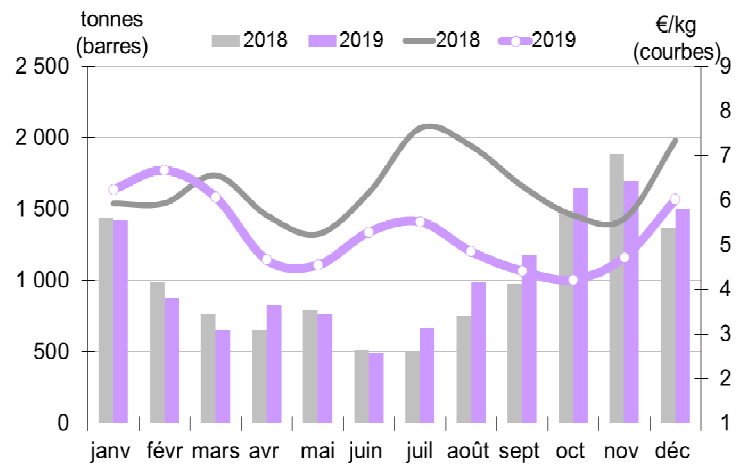


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Du côté des céphalopodes, les ventes ont rebondi en 2019 de 6 % en volume mais ne parviennent pas à enrayer la baisse des revenus de 11 % du fait d'une sévère dépréciation de leur prix moyen (- 16 %). Cette remontée en criée s'explique notamment par des débarquements de seiche plus massifs (+ 18 %), qui compte pour la 1^{ère} espèce dans cette catégorie. Les revenus pour cette espèce se contractent en revanche de 12 %, du fait d'une perte du quart de son prix moyen en 2019 par rapport à ce qu'il était en 2018 (- 26 %). En 2019, on observe pour cette espèce une augmentation des apports dans la plupart des façades, excepté la Bretagne Sud (- 8 % en volume). Les résultats en valeur sont en croissance seulement pour la façade méditerranéenne (+ 38 %) et Nord (+ 8 %). Pour ce qui est du calmar, 2^{ème} espèce de cette catégorie, les indicateurs sont portés par une tendance négative puisque les volumes diminuent de 7 %, le chiffre d'affaires de 13 %, toutes les façades étant à la baisse, et son prix moyen est déprimé de 6 %. Ces deux espèces pèsent 80 % environ en volume du total pour cette catégorie d'espèces.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



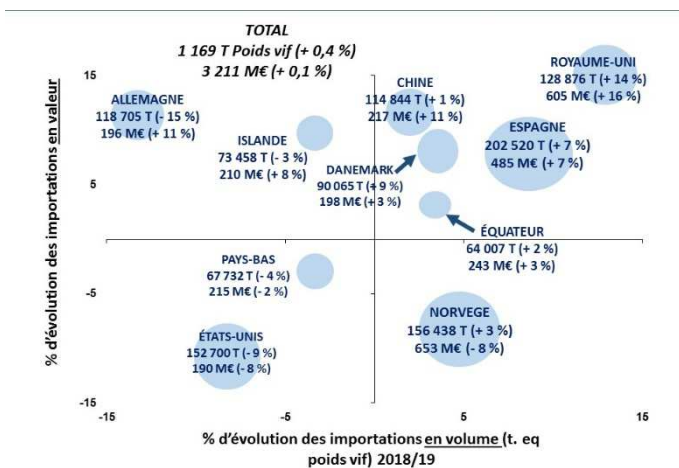
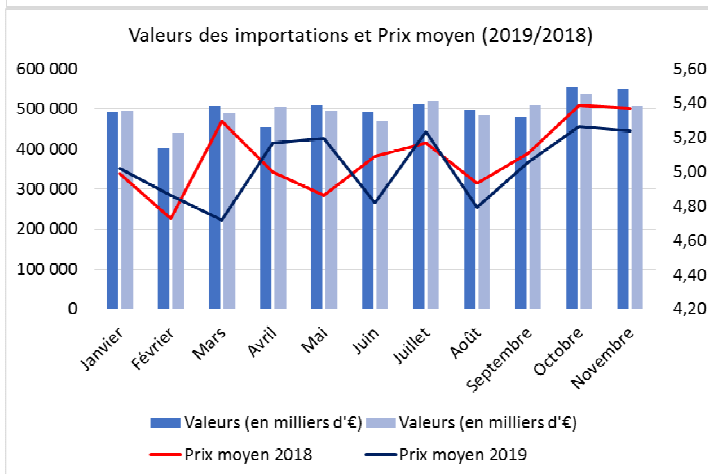
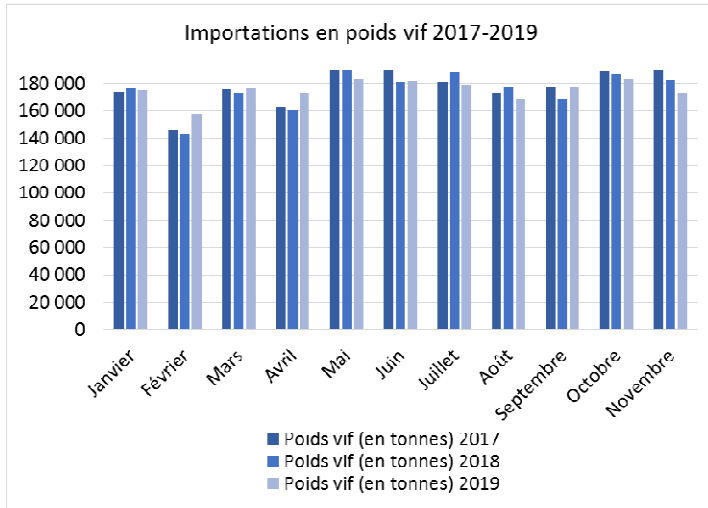
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

3 - Commerce extérieur

Sur les 11 premiers mois de 2019, le déficit du commerce extérieur français sur le front des produits aquatiques s'est aggravé de 2,5 % en poids net et de 1 % en valeur.

Cette dégradation du déficit extérieur français s'explique par l'effet conjoint du repli des exportations et un rebond des importations. En effet, sur les 11 premiers mois de l'année 2019, les importations s'alourdissent : + 1 % en poids net, + 0,4 % en équivalent poids vif et + 0,1 % en valeur. On observe dans le même temps une baisse des exportations françaises de 2 % en valeur malgré une stabilité en volume, atteignant 1,481 milliard d'euros, 316 000 tonnes en poids net ou 540 000 tonnes en équivalent poids vif. Pour l'instant, 2019 s'oriente vers un déficit commercial en produits aquatiques français qui se creuse de 2,5 % en poids net et de près de 1 % en valeur.

Importations



À l'importation, la Norvège reste à la première place en valeur devant le Royaume-Uni et l'Espagne. La Norvège représente ainsi à elle seule plus de 12 % de la valeur totale des importations françaises de produits aquatiques, même si sa part relative a régressé depuis 2018 au profit du Royaume-Uni et de l'Espagne. Malgré une hausse de 5,5 % des volumes importés en provenance de Norvège, les achats en

valeur ont pour l'instant tendance à être moins élevés qu'en 2018 puisqu'ils baissent de 8 %, sous l'effet notamment d'une baisse des achats de saumon et d'un prix moyen moins cher de 3 % pour cette espèce.

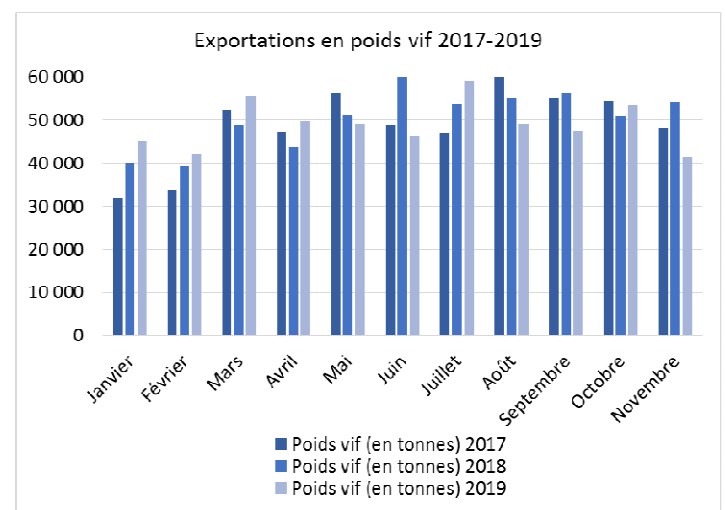
En effet, les importations de **saumon** norvégien sont en diminution de plus de 9 % en équivalent poids vif. En valeur, les importations françaises de saumon pour ce pays semblent retomber quelque peu à 540 millions d'euros pour l'instant, au lieu de 612 millions d'euros l'année dernière. Le saumon en provenance du Royaume-Uni, avec un prix moyen en baisse de plus de 6 %, a bondi d'un tiers en volume entre 2018 et 2019 et de 28 % en valeur.

Les importations françaises de **cabillaud** sont en baisse (-6 %) en volume mais en hausse en valeur (+1 %), sous l'effet d'un renchérissement du prix moyen de 9 %. L'Islande consolide sa place de 1^{er} fournisseur avec une hausse en volume de 1 % et de près de 6 % en valeur. Il est à signaler le net renchérissement du cabillaud norvégien qui prend près de 23 % en moyenne en raison des baisses de quotas décidées en mer de Barents.

Du côté du **thon**, les importations françaises sont stables (+0,6 % en volume, -0,2 % en valeur, avec un prix moyen en légère dégrue de 1 %).

Les volumes de **crevettes** importées se sont, pour l'instant, amoindris de 1 % alors même que son prix moyen à l'import a perdu 4,5 %. Parmi les pays fournisseurs, le Venezuela atteint la 2^{ème} place grâce à une hausse de 43 % des quantités importées.

Exportations



En matière de destinations des exportations françaises, la hiérarchie parmi les 5 clients principaux se trouve quelque peu bousculée pour l'instant, puisque l'Italie récupère sa 1^{ère} place en termes de dépenses devant l'Espagne tandis que l'Allemagne remplace la Belgique à la 3^{ème} place. À cet égard, l'Italie a augmenté ses importations françaises en produits aquatiques de près de 2 % et l'Allemagne de 8 %.

Du côté du **saumon** français, les volumes exportés plongent de 7,5 %, générant des recettes en recul de 9 %. Parmi nos 6 principaux clients, les recettes pour cette espèce se sont taries auprès de l'Italie (- 8 %), de l'Espagne (- 33 %) et particulièrement du Royaume-Uni (- 61 %, baisse identique à celle du saumon polonais et double par rapport à la baisse du saumon norvégien) alors qu'elles se sont accrues en Suisse (+ 1 %), en Belgique (+ 6 %) et surtout en Allemagne (+ 25 %), pays qui connaît une croissance de 4 % de ses importations de saumon.

En matière de thon, le **thon albacore** congelé double le **listao** congelé suite à la baisse des volumes de ce dernier de 48 % quand, dans le même temps, l'albacore congelé a vu ses volumes exportés bondir de 33 %. Le thon voit néanmoins ses exportations se réduire de près de 5 % en volume.

Sur la **coquille St-Jacques**, les volumes exportés se sont repliés de 17 % en volume et de 5,5 % en valeur sous l'effet d'un prix moyen en renchérissement de 22 %. Les exportations de **lieu noir** ont également baissé de 2 % en volume et de 11 % en valeur.

Enfin, concernant les **crevettes**, les exportations sont en hausse de 9 % en volume. La baisse de 12 % du prix moyen a néanmoins impliqué un repli de près de 3 % en valeur sur cette espèce.

4 - Consommation

En matière de consommation de produits aquatiques frais, les 11 premiers mois de 2019 ont été plutôt moroses.

Les achats des ménages de **produits aquatiques frais** sont en léger recul en volume (- 0,7 %) mais maintiennent des recettes à la hausse (+ 2,7 %) grâce notamment à un prix moyen en constante hausse (+ 3 %). Parmi les **produits frais**, le **poisson** voit ses volumes s'affaiblir légèrement de 0,2 %, tout comme les coquillages (- 4 %), alors que les **crustacés** et les **céphalopodes** résistent à cette tendance baissière (respectivement + 2 % et + 5 %). Parmi les poissons frais en croissance en volume figurent l'églefin

(+ 25 %), le bar (+ 17 %), la raie (+ 16 %) et le thon (+ 9 %). À l'inverse, à ce stade de l'année, les poissons qui voient leurs volumes reculer fortement sont le cabillaud (- 9 %), la sardine (- 10 %), la dorade (- 11 %) et la baudroie (- 15 %). Le prix moyen continue de se renchérir pour les principales espèces, exceptés le bar (- 1 %), la sole (- 3 %) et la sardine (- 5 %). Parmi les coquillages, les volumes achetés de **coquilles Saint-Jacques** entières se sont accrues de 6 % et ceux de noix de St-Jacques de près de 17 %, répondant ainsi à la dépréciation du prix moyen respectivement de 5,5 % et de 3 %. Les moules fraîches sont en berne de 7 % en volume en novembre 2019.

Les volumes de **crustacés** ont été tirés à la hausse par les achats massifs en langoustines de la part des ménages français (+ 20 %) suite à une baisse de son prix moyen de 5 %.

Enfin, en matière de **produits traiteurs sans code barre**, les volumes achetés consolident leurs croissances de 1 %. Le surimi, qui compte pour 30 % en volume parmi ces produits, poursuit son repli (- 1,5 %) alors que les crevettes et gambas cuites, représentant le quart des volumes de cette technologie de produit, voit ses quantités s'accroître de près de 6 %.

Pour les produits surgelés et les conserves, l'analyse porte, en l'état, sur les trois premiers trimestres de l'année 2019. Au 3^{ème} trimestre dernier, les produits surgelés étaient en repli de 7 % en volume par rapport au niveau de 2018. L'ensemble des différentes catégories de surgelés sont impactées par cette baisse, sauf les coquillages, 8 % des volumes totaux de surgelés, qui résistent (+ 1,4 %), en particulier les noix de Saint-Jacques (+ 10 %). Les plats préparés congelés, qui représentent 29 % des volumes de surgelés, sont en diminution de 6 %.

Pour les produits de la mer en conserves, la tendance des volumes achetés par les ménages est également à la baisse (- 3 %) avec un prix moyen en hausse de près de 4 %. Seules les conserves de sardines, pesant 14 % des volumes totaux dans cette catégorie, ont des quantités achetées en hausse (+ 1 %).

Données de vente en halles à marée en 2019

Par espèce

Principales espèces	Volumes (en kg) en 2018	Valeurs (en €) en 2018	Volumes (en kg) en 2019	Valeurs (en €) en 2019	Évolution 19/18 sur les volumes (en %)	Évolution 19/18 sur les valeurs (en %)	Prix moyen 2018 (en €)	Prix moyen 2019 (en €)	Évolution du prix moyen 19/18 (en %)
COQUILLE ST JACQUES	17 518 769	47 278 094	19 379 677	49 795 475	10,6	5	2,70	2,57	-5
SARDINE COMMUNE	17 224 369	15 834 425	16 746 933	13 904 706	-2,8	-12	0,92	0,83	-10
MERLU COMMUN	16 117 721	47 438 156	13 647 904	43 157 037	-15,3	-9	2,94	3,16	7
BAUDROIES	12 410 924	67 954 912	10 555 610	58 956 641	-14,9	-13	5,48	5,59	2
MERLAN	7 365 845	15 153 521	6 439 843	13 349 967	-12,6	-12	2,06	2,07	1
SEICHE COMMUNE	5 407 959	28 415 334	6 380 956	24 898 596	18,0	-12	5,25	3,90	-26
MAQUEREAU COMMUN	6 216 258	10 141 055	5 899 602	10 352 439	-5,1	2	1,63	1,75	8
LIEU NOIR	7 433 507	9 357 660	5 466 062	8 608 181	-26,5	-8	1,26	1,57	25
BUCCIN dit BULOT	6 113 620	11 848 684	5 398 797	10 821 692	-11,7	-9	1,94	2,00	3
GERMON	3 484 756	9 772 395	4 865 387	13 229 013	39,6	35	2,80	2,72	-3
CALMARS	4 373 973	35 147 145	4 061 008	30 562 701	-7,2	-13	8,04	7,53	-6
EGLEFIN	3 959 944	9 824 302	3 955 239	10 113 261	-0,1	3	2,48	2,56	3
LINGUE FRANCHE	3 653 559	9 004 205	3 926 643	9 886 408	7,5	10	2,46	2,52	2
SOLE COMMUNE	4 266 448	57 275 998	3 721 129	54 785 186	-12,8	-4	13,42	14,72	10
CONGRE	3 638 217	5 291 017	3 536 613	5 055 324	-2,8	-4	1,45	1,43	-2
Total	189 983 940	641 598 475	178 915 883	613 841 768	-5,8	-4	3,38	3,43	2

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Par halle à marée

	Volumes (en tonnes) en 2018	Valeurs (en milliers d'€) en 2018	Volumes (en tonnes) en 2019	Valeurs (en milliers d'€) en 2019	Évolution 2019/2018 sur les volumes (en %)	Évolution 2019/2018 sur les valeurs (en %)	Évolution 2019/2018 sur les prix moyens (en %)
Total HAUTS-DE-France	21 671	53 320	20 838	47 910	-4,4	-10,1	-6,6
DUNKERQUE	636	4 503	324	1 593	-49,1	-64,6	-30,5
BOULOGNE/MER	21 034	48 817	20 514	46 318	-2,5	-5,1	-2,7
Total MANCHE	63 760	174 084	59 320	167 751	-7,0	-3,6	3,6
DIEPPE	3 628	10 944	4 754	12 965	31,1	18,5	-9,6
FECAMP	3 099	9 419	2 550	7 822	-17,7	-17,0	0,9
PORT EN BESSIN	9 736	23 173	8 948	23 196	-8,1	0,1	8,9
GRANDCAMP	3 238	6 703	2 485	6 172	-23,2	-7,9	20,0
CHERBOURG	4 856	13 237	5 478	13 588	12,8	2,7	-9,0
GRANVILLE	10 072	19 184	7 799	16 087	-22,6	-16,1	8,3
CANCALE	42	209	9	34	-78,9	-83,9	-23,9
SAINT MALO	1 244	2 879	873	2 042	-29,9	-29,1	1,1
ERQUY	11 088	30 491	10 293	29 290	-7,2	-3,9	3,5
ST QUAY PORTRIEUX	10 029	27 577	8 837	24 745	-11,9	-10,3	1,8
ROSCOFF	4 809	20 603	5 187	21 497	7,9	4,3	-3,3
BREST	1 919	9 666	2 106	10 314	9,7	6,7	-2,8
Total BRETAGNE SUD	58 810	194 684	54 179	185 263	-7,9	-4,8	3,3
DOUARNENEZ	5 148	5 409	6 160	6 150	19,7	13,7	-5,0
AUDIERNE	1 134	7 410	1 059	7 555	-6,6	2,0	9,2
SAINT GUENOLE	7 774	13 440	7 303	11 992	-6,1	-10,8	-5,0
LE GUILVINEC	16 576	68 291	14 134	59 388	-14,7	-13,0	2,0
LOCTUDY	2 445	10 929	2 600	11 396	6,4	4,3	-2,0
CONCARNEAU	3 465	17 068	3 213	16 085	-7,3	-5,8	1,6
LORIENT	20 911	66 006	18 355	66 187	-12,2	0,3	14,2
QUIBERON	1 356	6 131	1 356	6 510	0,0	6,2	6,2
Total ATLANTIQUE	37 942	185 142	36 904	176 630	-2,7	-4,6	-1,9
LA TURBALLE	7 543	20 560	8 047	21 688	6,7	5,5	-1,1
LE CROISIC	1 868	13 653	1 840	13 216	-1,5	-3,2	-1,7
NOIRMOUTIER	1 699	12 585	1 684	13 289	-0,9	5,6	6,5
ILE D YEU	128	614	58	256	-55,2	-58,3	-7,0
ST GILLES CROIX DE VIE	1 975	8 157	1 529	7 136	-22,6	-12,5	13,0
LES SABLES D'OLONNE	8 059	46 144	7 165	42 371	-11,1	-8,2	3,3
LA ROCHELLE	1 526	8 323	1 840	8 638	20,6	3,8	-13,9
OLERON	4 281	26 209	4 098	25 003	-4,3	-4,6	-0,4
ROYAN	916	8 901	918	8 862	0,2	-0,4	-0,6
ARCACHON	1 774	12 498	1 344	10 815	-24,2	-13,5	14,2
ST JEAN DE LUZ	8 172	27 497	8 381	25 355	2,6	-7,8	-10,1
Total MEDITERRANEE	7 802	34 368	7 675	36 288	-1,6	5,6	7,3
PORT LA NOUVELLE	1 685	5 316	1 411	5 534	-16,3	4,1	24,4
AGDE	1 393	6 529	1 441	7 357	3,4	12,7	9,0
SETE	2 435	10 753	2 417	10 872	-0,7	1,1	1,8
LE GRAU DU ROI	2 289	11 770	2 407	12 525	5,1	6,4	1,2

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective